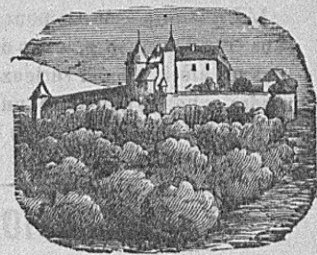




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois, » 2.50
 Étranger . 1 an, » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10³⁰ 2³³ 5¹⁰ 8⁵² — BULLE, arr. 8⁵⁵ 1²⁰ 4²⁵ 8²⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.
 RÉCLAMES : 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 19 septembre 1905.

Une langue universelle.

La langue universelle va devenir, de plus en plus, l'organe de la civilisation nécessaire. On en est, en effet, arrivé, sinon en France, du moins chez les nations voyageuses, à un tel développement de relations extérieures qu'un polyglotte prodigieux, un Pic de la Mirandole, aurait de la peine à se faire partout entendre.

Ce n'est pas une langue savante et compliquée qu'il s'agit de trouver et surtout de faire accepter universellement, mais un langage simple, facile à s'assimiler et à retenir, et suffisant pour les rapports ordinaires entre humains. Prétendre à davantage, à créer une langue universelle, c'est-à-dire capable de tout exprimer pour l'imposer à tous les peuples en remplacement de leurs idiomes particuliers, serait une tâche surhumaine d'avance frappée d'impuissance. L'Humanité est destinée à rester, au point de vue du langage, la tour de Babel symbolique et il n'est d'ailleurs pas démontré, même théoriquement, que la civilisation aurait à gagner à cette uniformité dont la première conséquence serait de tuer l'originalité de la race.

Le problème qui s'impose, est d'une portée moins ambitieuse et plus pratique et plus simplement posé, plus aisément il sera résolu.

Il y a eu une langue qui a eu presque le caractère d'universalité, mais dans l'élite seulement du monde civilisé. Ce fut le latin. Aujourd'hui, même dans cette élite, et par ce temps de plus en plus gagné à l'instruction utilitaire, il a presque perdu son caractère utilitaire. Dans les congrès savants, tous les jours plus nombreux, on a même renoncé à s'en servir et on a plus de chances de se faire comprendre en parlant une des grandes langues

vivantes comme le français, l'anglais ou l'allemand. Il n'est plus employé que dans les conclaves ou dans les conciles.

Aussi l'essai que le docteur Colombo a tenté de faire adopter le latin de cuisine — *bassa latin* — en guise de langue universelle n'a-t-il pas arrêté les esprits. On n'en a vu que le ridicule et il n'est pas médiocre comme on en peut juger par ce spécimen emprunté au Manuel du bon docteur :

« *Honorium habeo vos monendi Eperney domum nostram vobis hodie mittere 150 botillas.* (J'ai l'honneur de vous informer que notre maison d'Epernay vous envoie aujourd'hui 150 bouteilles.) »

Ces « 150 botillas » valent à elles seules toutes les drôleries du latin comique du « Malade imaginaire ». D'ailleurs, on voit déjà, par cette simple citation, que l'invention, si invention il y a, repose sur la connaissance préalable du latin et que chaque conversateur aurait, infailliblement, une tendance à farcir ce latin de cuisine des idiotismes — je prends le mot au sens grammatical — de sa propre langue, accommodés de la désinence latine et que l'on serait, dès lors, pas plus près de s'entendre.

D'autres expériences ont été tentées qui ont plus de chances d'aboutir à la solution pratique d'un problème dont se sont préoccupés, depuis Bacon, Descartes, Pascal, Leibnitz, jusqu'à Ampère, les plus grands esprits des temps modernes.

Il n'y a pas eu, paraît-il, moins de 55 systèmes préconisés depuis 300 ans. Ils ont été, tour à tour, abandonnés. Un de ceux qui ont eu le plus de vogue à leur apparition a été le *Solrésol*, une combinaison des sept notes de la gamme musicale, imaginée par un professeur de la fameuse école de Sorèze, François Sudre, né à Albi en 1787 et mort à Paris en 1862. Il n'avait pas composé

moins de douze dictionnaires pour l'adaptation du système aux différentes langues ; un seul fut imprimé : le dictionnaire français-solrésol.

Vint ensuite le *Volapuk* qui fit quelque bruit, il y a quinze ou seize ans et auquel Sarcey enthousiasmé avait prédit le plus brillant essor. Le *Volapuk* est mort cependant, enterré par l'*Espéranto* encore plein de promesses, mais déjà menacé lui-même par un nouveau rival, le *Bolak* ou *Langue Bleue*. *Bolak* est le nom de l'inventeur de ce dernier-né des systèmes de langue universelle. M. Léon Bollak a fait lui-même une conférence sur les services qu'elle pourrait rendre à l'humanité.

Mais l'*Espéranto* n'en a pas moins conservé son avance et peut-être est-ce lui qui sera la solution tant cherchée. Imaginé en 1887, par le docteur Zamenhof, de Varsovie, qui le révéla sous des articles signés « D'Espérant », l'*Espéranto* fut protégé à son berceau par l'illustre savant Max Müller. Il a fait de rapides progrès grâce à l'appui qu'il a de suite trouvé dans la presse. Beaucoup de nos confrères de France et de l'étranger ont une rubrique ouverte à l'espérantisme et plusieurs donnent même des articles en *Espéranto*. De grandes œuvres, comme l'*Hiade* et une partie du théâtre de Molière, ont été traduites dans la langue nouvelle. Mais ce qui pouvait arriver de mieux à celle-ci, c'est la faveur et l'appui qu'elle a trouvés dans le monde de la littérature, de la science et de l'enseignement. Tolstoï est un de ses plus fervents propagateurs, en même temps que des hommes d'esprit pratique comme, en France, M. Noblemaire, directeur du P. L. M., M. Baillif, directeur de la puissante association du Touring-Club, nombre de membres de l'Institut, la plupart directeurs de nos Universités, beaucoup de professeurs et, ce qui ne gâte rien dans son jeu, des présidents de nos grandes chambres de commerce.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 160

Diane la Pâle

Par Jules MARY

Les ouvriers continuaient de remonter en foule et se pressaient autour de Bartoli.

Il n'avait pas fui le danger ; ils venaient, au contraire, se mettre à la disposition du directeur et chercher ses ordres. Dans ces grands périls qui parfois menacent les puits, les mineurs ne comptent jamais avec leur vie ; les hommes de bonne volonté ne manquent jamais ; il faut même s'opposer à leur audace et enrayer leur témérité.

Déjà, du reste, dans la galerie obstruée, en bas et sans qu'on attendît l'arrivée de Bartoli, des ordres avaient été donnés par les maîtres mineurs et des équipes s'occupaient du débâclement.

Les éboulements avaient cessé ; les mineurs venaient de s'assurer que la sortie de la mine n'était point condamnée — c'était le saint — et ils songeaient à sauver Claire et Philippe au plus vite.

Bartoli emporta un plan de l'Aiguillette, tenu au courant par son fils avec une scrupuleuse exactitude.

Puis il se précipita vers les échelles.
 On le vit disparaître.
 Des ouvriers avaient voulu le suivre.
 Il le leur défendit.

— Tant que je ne me serai point rendu compte de ce qui s'est passé, dit-il, je vous ordonne de ne faire aucune tentative pour me rejoindre. Il y a assez de monde en bas. Lorsque j'aurai besoin de vous, vous descendrez...

Il s'enfonça dans le puits, le cœur plein d'épouvante et d'angoisse, se répétant, au fur et à mesure qu'il s'enfonçait dans ces ténèbres que n'éclairait que bien vaguement la lampe de mineur suspendue à sa ceinture :

— Mon Dieu, ce serait trop cruel... Perdre mon fils bien aimé !... Perdre Claire que j'adore ! Ça serait trop, mon Dieu ! Je n'y survivrais pas... Ma vie deviendrait impossible... Les perdre tous les deux... en une minute, en une seconde ! Non, non, d'aussi horribles choses n'arrivent pas.

Lorsqu'il arriva au premier étage, il s'arrêta sur la plateforme.

C'était de là, selon les prévisions des ouvriers, et autant qu'on pouvait le deviner, qu'était parti l'accident.

Il s'enfonga dans les galeries, en prenant la direction des anciens travaux.

Il rencontra vite des traces d'éboulement et bientôt il fut obligé de s'arrêter.

Il ne pouvait pas aller plus loin.

Les galeries étaient détrempées, et il y avait, sous ses pieds, comme un abîme de débris écorchés, de charpentes, de bois, de sable, de roches, d'argile, qui descendait vers les étages inférieurs.

L'éboulement était énorme.

Il avait renversé toute cette partie de la mine, effondrant les étages et ne s'arrêtant que lorsqu'il n'avait plus trouvé de vide.

Et Bartoli, éperdu, laissa échapper une exclamation désespérée.

L'éboulement avait mis en communication la vieille fosse avec la mine de l'Aiguillette ; les anciens travaux n'avaient pas encore été remblayés, le temps avait manqué, et des barrages seulement, ou même des portes, avaient jusqu'à-là protégés les chantiers récents contre l'invasion du grison qui se forme presque toujours dans les travaux abandonnés.

Ces barrages, ces portes, rien n'existait plus.

Les deux mines communiquaient maintenant.

Autour de lui, Bartoli sentait l'air devenir irrespirable. Des picotements sur les paupières trahissaient clairement que l'ennemi terrible, depuis longtemps caché dans les anfractuosités des roches, repoussé dans les vieux chantiers, accumulés dans les culs-de-sac des galeries désertes, le grison, enfin, emplissait le puits de l'Aiguillette.

En haut, les appareils de ventilation ne fonctionnaient

L'Espéranto a aussi pour lui d'avoir doublé, sans trop d'encombre, le cap du ridicule; on n'en rit plus et, ainsi pris au sérieux, il a des chances de rendre enfin à l'humanité un des plus grands services qu'elle puisse attendre d'elle-même.

GEORGES ROCHER.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Soldat empoisonné. — Oscar Kohler, de Gerlafingen (Soleure), soldat du bataillon 49, souffrait d'un mal de dents affreux. A l'hôpital de Berthoud on lui fit, pour le calmer, une si forte injection de morphine, qu'il mourut peu après. Kohler laisse une femme et trois petits enfants. Son enterrement a eu lieu jeudi à Kriegstetten avec les honneurs militaires. Cette mort a causé une profonde sensation.

— La Gazette de Lausanne reçoit des détails complets sur l'empoisonnement du soldat Kohler : « Kohler, de Gerlafingen, ouvrier électricien, soldat du bataillon 49, avait été envoyé à l'ambulance à cause de violentes rages de dents. Le docteur Haller, de Berne, lui donna par erreur trois décigrammes de morphine au lieu de trois centigrammes, dose maxima. L'erreur est due au fait qu'au lieu de s'adresser au pharmacien de l'ambulance, le docteur, sans doute pour gagner du temps, pesa lui-même la morphine et se trompa dans sa pesée.

Si tôt l'empoisonnement constaté, Kohler fut transféré à l'hôpital de Berthoud, où tous les efforts furent faits pour le sauver, mais en vain.

Une enquête est ouverte et le docteur Haller passera en conseil de guerre. Le malheureux est au désespoir. L'autopsie de Kohler a été faite par le professeur docteur Howald, de Berne.

Kohler était âgé de trente ans.

Le cas du docteur Haller est digne de pitié. Une fatalité semble peser sur sa famille : son père, docteur comme lui, est mort en 1880, dans les Alpes, en même temps que deux guides qui l'accompagnaient. »

Le commerce suisse. — L'exportation de la Suisse aux Etats-Unis accuse cette année une augmentation notable sur 1904. Elle représente pour le mois d'août 1905 une valeur de 12 millions 274,000 francs, contre 9,088,000 fr. en août 1904. L'exportation dans les 8 premiers mois de 1905 a été de 75,681,000 fr. (60,808,000 fr. dans la même période de 1904); l'augmentation est ainsi de 15 millions.

Berne. — La paysanne aux grandes manœuvres. — C'était lundi passé 11 septembre, pendant les combats livrés au nord de Biglen par les troupes du II^{me} corps d'armées. Le 11^{me} régiment, comprenant les bataillons 31, 32 et 33, avait reçu l'ordre de prendre d'assaut les hauteurs

plus et n'opposaient plus aucun obstacle à l'inevitable envahisseur.

Comme il ne pouvait s'aventurer plus loin sans courir des dangers inutiles, il revint à la plate-forme et reprit sa descente vers les derniers étages.

Il put constater que si les échelles n'avaient pas été atteintes par la secousse de la catastrophe intérieure, le vieux Kauffmann, du moins, ne s'était pas trompé en disant que le puis lui-même avait dû souffrir; la benne, surprise dans sa descente, était restée accrochée par les griffes entre les boissages des guides au moment où le câble s'était rompu.

Lorsqu'il atteignit la gare d'accrochage, que des ouvriers débattaient déjà des débris tombés d'en haut, il trouva les hommes dans une émotion indescriptible.

Sous la direction des maîtres, des équipes travaillaient à se faire jour à travers les éboulements jusqu'à la galerie où, quelques minutes auparavant, étaient entrés Philippe et Claire.

Mais ils se heurtaient à des obstacles inattendus. Puis, chaque coup de pioche dans ces amas de pontres, de charbon, de boue glissante où l'eau ruisselait de l'intérieur de la terre, semblait menacer de détacher d'autres pontres, et semblait ébranler d'autres roches.

d'Enggiststein, et un fort détachement, déployé en longues lignes de tirailleurs, dirigeait un feu d'enfer contre les ennemis qui occupaient la base des collines. Au plus fort du combat, comme la facilité était la plus violente, une paysanne sortit tout à coup d'une ferme voisine et, remontant la côte à grandes enjambées, elle marcha résolument contre la ligne des tirailleurs comme si elle se fût proposé de l'enfoncer à elle seule. La femme ne se laissa effrayer ni par les détonations, ni par les cris de colère des officiers, et elle poursuivait si vivement sa pointe en avant que le détachement fut obligé de suspendre le feu.

Quand l'extraordinaire créature ne fut plus qu'à quelques pas des tirailleurs, elle lança aux soldats de magiques pommes dont elle avait plein son tablier, puis elle se retira rapidement en cherchant un abri derrière un buisson voisin.

Ce fut un éclat de rire général dans tous les rangs, mais les hommes goûtèrent fort les fruits rafraîchissants apportés par l'excellente femme, et, après quelques minutes d'arrêt, les opérations militaires étaient reprises avec plus de vigueur encore.

— **Saint-Imier.** — Sept cents maçons se sont mis en grève lundi matin. Ils réclament l'établissement d'un salaire minimum de 50 c. pour maçons, 45 c. pour mineurs, 40 c. pour manœuvres et 35 c. pour porte-mortier.

Les patrons refusent énergiquement l'établissement d'un tarif minimum, mais consentent à une augmentation.

A une heure a eu lieu un entretien entre les deux parties adverses, sous la présidence de M. Chappuis, maire de St-Imier.

ETRANGER

France. — Le suicide du baron S. de Gunzburg. — Le baron Salomon de Gunzburg, une des personnalités les plus connues dans le monde de la finance, s'est suicidé jeudi, à Paris, dans son luxueux appartement, 21, avenue de l'Alma.

M. Salomon de Gunzburg était rentré, il y avait trois jours, avec sa femme, née Goldschmidt, de Lucerne, où tous deux avaient passé une partie de la saison d'été. Il paraissait très satisfait de cette villégiature et gai comme à l'ordinaire. Jeudi, après avoir dîné avec sa femme, il se retira pour se reposer, dans sa chambre. Tout à coup, on entendit une détonation. Le valet de chambre se précipita vers le coin de l'appartement d'où était parti le coup de feu. Quelle ne fut pas sa stupefaction, lorsque, ayant ouvert la porte de la chambre à coucher, il aperçut son maître étendu tout habillé en travers de son lit, les jambes pendantes au-dessus du tapis. Sur le parquet avait glissé un revolver, avec lequel M. Salomon de Gunzburg venait de se tirer une balle au cœur. La

Bartoli se rendit compte tout de suite de la situation et fit arrêter le travail momentanément.

Lorsqu'il arriva devant ce tombeau où, peut-être, les deux enfants qu'il aimait le plus au monde étaient ensevelis vivants, souffrant d'horribles tortures, il ne fut pas maître de sa douleur et des sanglots lui vinrent aux lèvres.

Mais il reprit bien vite son sang-froid.

De son sang-froid, il le savait, dépendait le salut des deux enfants, si Dieu les avait protégés et s'ils vivaient encore, et ainsi le salut des braves gens qui, certes, non moins émus que leur maître, se pressaient autour de lui, attendant ses ordres.

Il examinait rapidement la situation des galeries, en se reportant sur le plan qu'il avait étalé sur les genoux, ses genoux qui tremblaient et qu'éclairaient deux lampes Davy tenues par des ouvriers, de chaque côté de lui.

Sur sa gauche, c'était l'éboulement qui avait surpris les hommes tout à l'heure, que personne ne comprenait encore, mais dont plus tard il serait temps de rechercher les causes.

Derrière l'éboulement, la galerie de Sainte-Enimie par où avaient disparu Claire et Philippe.

(A suivre.)

mort avait été foudroyante : le baron, qui pour se tuer s'était assis sur son lit, était simplement retombé, la tête vers le mur.

— **Mort de S. de Brazza.** — Savorgnan de Brazza, le créateur du Congo français, est mort jeudi à l'hôpital de Dakar, des suites d'une dysenterie, au moment où il allait rentrer en France, après avoir achevé sa mission d'enquête au Congo.

M. de Brazza, auquel la France doit le Congo, qu'il explora dans tous les sens pendant plus de quinze ans et qu'il administra avec une rare habileté, était d'origine italienne.

Né à Rome en 1852, il était admis en 1868 à l'Ecole navale, au titre étranger. Il en sortait aspirant en 1870.

En 1872, il faisait partie de l'état-major du contre-amiral Le Couricault, à ce moment au Gabon. C'est à cette époque qu'il rêva de faire du Congo une colonie française. Il réussit à intéresser à ses projets le ministre de la marine d'alors, le vice-amiral de Dompierre, duquel dépendaient les colonies.

Allemagne. — L'Annuaire de statistique allemand publié les renseignements sur la population de l'empire : En 1895, les 440,742 kilomètres carrés du territoire de l'empire étaient habités vers le milieu de l'année, par 52 millions d'âmes. La population actuelle, fin juin 1905, a été de 60,6 millions, soit, en dix ans, une augmentation de 8 millions. Si l'accroissement se poursuit dans les mêmes proportions d'ici 1940, l'Allemagne aura 100 millions d'âmes.

CANTON DE FRIBOURG

Affaire criminelle. — Jeudi, 14 courant, le Tribunal criminel du Lac s'est occupé de l'affaire Hænni-Mæder.

On se rappelle que, dans la nuit du 20 août dernier, à Salvagoy, le nommé Hænni a frappé d'un coup de couteau au cou Louis Mæder. Depuis lors, la victime gît complètement paralysée et, selon rapport médical, il y a peu d'espoir d'amélioration. Le Tribunal a condamné Hænni à 5 ans de Maison de force et aux frais.

Tirage financier. — Vendredi a eu lieu le 54^{me} tirage de l'emprunt à primes de 2,700,000 francs de la Ville de Fribourg.

Sont sorties les séries :

501	897	989	1251	1472	1572
2132	2425	2532	2580	2849	2861
3241	3395	3645	4133	4135	4209
5211	5676	5750	5936	6166	6705
6845	7001	7140	7181	7452	7774
7831	7846	7905	8768	8966	9097
9476	9787	9940	10071	10537	10758

Distinction. — A l'exposition internationale de Liège, la société électrometallurgique des Procédés Paul Girod, usines d'Ugines et de Courtepin, vient d'obtenir un grand prix, c'est-à-dire la plus haute récompense pour ses produits qui sont :

Alliages divers, fabrication d'acier fin et matériel de marine et de guerre.

Acier, procédés électriques pour la fabrication de l'acier et chauffage électrique appliqué à l'industrie.

Accident mortel. — La semaine dernière, la préfecture de Châtel-St-Denis a procédé, à Bossonnens, à la levée du corps d'un enfant de 6 ans, mort en cueillant des noisettes.

Voici ce qui était arrivé : la pluie des jours précédents ayant rendu le terrain glissant, le jeune P. était tombé sur un tas de branches et de là sur le sol. Malheureusement, le pauvre garçonnet était resté accroché par sa blouse à une branche proéminente, et, dans les efforts qu'il dut faire pour se dégager, le col de son habit s'était rétréci et l'avait étouffé.

On s'imagine la douleur des parents à la découverte du petit cadavre.

Que faire de nos fils ? — Les vacances de nos enfants touchent à leur fin. Le moment est venu de donner à ceux de nos jeunes gens qui en ont les aptitudes, une instruction technique qui leur permettra d'entrer dans les administrations de nos chemins de fer électriques et de nos usines centrales hydro-électriques. Il nous faut aussi des géomètres, des constructeurs civils, conducteurs de travaux, des peintres-décorateurs, des maçons, des tailleurs de pierre, des menuisiers. Nous conseillons aux parents de s'adresser, dans ce but, au Technicum de Fribourg, dont la direction leur donnera avec plaisir tous les renseignements nécessaires.

Le Technicum recevrait aussi pour le semestre d'hiver ou pour une partie de l'hiver, des artisans ou des ouvriers désirant se perfectionner dans leur profession ou spécialité, acquérir des connaissances techniques qu'ils ne pourraient que difficilement obtenir ailleurs (technologie, dessin technique, calcul professionnel, etc.) Nous leur recommandons de s'adresser en toute confiance au Technicum.

GRUYÈRE

Marché-exposition de taureaux reproducteurs à Bulle, les 25 et 26 septembre 1905. — Sous les auspices du Département de l'agriculture, la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée noire et la Fédération fribourgeoise des syndicats de la race tachetée rouge organisent un marché-exposition de taureaux reproducteurs qui se tiendra à Bulle, les 25 et 26 septembre prochain, à l'occasion de la grande foire de la Saint-Denis.

Les inscriptions pour ces marchés atteignent le chiffre de 320 sujets dont plus de 150 pour la catégorie de taurillons âgés de 7 à 12 mois.

Il y aura, par conséquent, un grand choix de reproducteurs pour amateurs et syndicats.

Les deux catalogues donnent toutes les indications concernant l'ascendance, l'âge et la provenance des animaux exposés.

Concours de bétail. — Il est rappelé aux éleveurs de la Gruyère que le concours du petit bétail est fixé sur le samedi 23 courant, à 1 heure de l'après-midi, tandis que celui des taureaux (les deux variétés) aura lieu le lundi 25 septembre, à 9 heures du matin.

Afin de faciliter l'organisation des deux Marchés-Expositions, les éleveurs du district sont invités à amener leurs taureaux sur la place du concours avant 9 heures.

Avis. — Les enfants vaccinés ou revaccinés le 13 courant devront se présenter à la vérification le mercredi, 20 septembre courant, à 10 heures du matin, au bâtiment du Pensionnat.

Le Secrétariat communal.

Végétation luxuriante. — On constate çà et là quelques phénomènes de végétation qui valent d'être signalés. C'est ainsi qu'à Vuadens un poirier porte une grappe de 48 fruits et d'autres poires de diverses espèces. Ce résultat est obtenu par la greffe de diverses essences sur le même tronc.

A Charmey, un agriculteur a cueilli dans son jardin une courge pesant plus de 15 kilos.

Le temps qu'il fait. — Est-ce enfin le beau temps ? On serait tenté de le croire, tellement notre température est variable et nous donne des surprises. Ainsi, lundi, l'orage violent qui a éclaté sur la contrée a étonné tout le monde. On ne s'y attendait guère, en effet, par ces temps de pluie, de brouillard, de froid même. Mais il a suffi de

cet orage pour changer le temps, puisque ce matin, mardi, le ciel est pur et le soleil brille.

Pour combien de temps... ?

Serpents. — Un de nos abonnés est venu nous faire voir une famille de 45 couleuvres qu'il a recueillies sous une digue de la Trême.

FAITS DIVERS

Les plus sucrés.

Le grand mangeur de sucre, c'est l'Anglais : il lui en faut ses 30 kilos par an. Ensuite viennent les Etats-Unis avec 29 kilos, le Danemark 22 kilos, la Suisse 21, la Suède et la Norvège 15, la France 12, l'Allemagne 12, la Hollande 11, la Belgique et l'Italie 10, l'Autriche 8 kilos. C'est la Russie qui en consomme le moins : 5 kilos par an et par tête lui suffisent.

Une innovation téléphonique. — A Crefeld, le grand centre industriel allemand, on vient d'appliquer un très intéressant système de téléphone simplifié, dont voici la caractéristique. Le courant d'alimentation des différentes lignes émane du poste central. Le fait de décrocher le récepteur allume automatiquement une petite lampe au poste central, et, en appuyant à plusieurs reprises sur le crochet du récepteur, on provoque un signal lumineux qui remplace avantageusement la sonnerie. En raccrochant le récepteur, la lampe s'éteint et l'employé « voit » ainsi, sans erreur possible, si le fil est libre ou encore occupé.

Les effets de la pluie sur les vêtements. — Les vêtements féminins redoutent la pluie à l'égal d'un fléau. Une averse sur un costume et celui-ci est complètement gâté.

Il existe cependant un moyen de corriger ces effets désastreux de la pluie. Faites bouillir une grande cassine d'eau et exposez, à la vapeur qui s'en dégage, l'envers du costume abîmé après en avoir enlevé la doublure. Quelques instants suffisent. Retournez votre vêtement à l'endroit, donnez-lui un bon coup de brosse et laissez-le sécher à l'ombre ; il aura repris l'aspect de neuf.

UNE JEUNE FEMME GUÉRIE

par la Tisane Américaine des Shakers, de maladies de l'Estomac qui avaient duré trois ans.

Mme Louise Favrat est la jeune épouse d'un laitier et mère d'une charmante fillette, demeurant dans le pittoresque hameau d'Epalinges, près Lausanne. Maintenant, elle est bien portante et a très bonne mine, mais elle a été pendant trois ans en proie à des maux d'estomac dont elle fut enfin délivrée par la Tisane américaine des Shakers.

Si vous souffrez de malaises semblables ou si quelques-uns de vos parents ou de vos amis en sont atteints, vous lirez avec intérêt et avec avantage la lettre suivante, en date du 24 mars, où Mme Favrat fait le récit de ses souffrances et de sa guérison :

« Je suis heureuse de vous exprimer toute ma reconnaissance, car vous m'avez guérie d'une grave dyspepsie dont je souffrais depuis trois ans sans qu'aucun remède pût me soulager. Je ne digérais plus, j'avais des migraines atroces, des éblouissements, des cauchemars et des points de côté fort douloureux. J'étais devenue très faible, avais fort mauvaise mine et étais aussi très constipée.

C'est en lisant dans un journal la relation d'une guérison opérée par la Tisane américaine des Shakers dans un cas semblable au mien, que je résolus de l'essayer. Bien soulagée dès les premières doses, je repris mon appétit, mes forces et de bonnes couleurs. Actuellement je me porte parfaitement. Votre remède est un bienfait pour l'humanité. »

Détail dans toutes les pharmacies. Vente en gros chez M. F. Uhlmann-Eyraud, 12 Boulevard de la Cluse, Genève, qui enverra sur demande à titre gracieux une brochure explicative.

Prière d'adresser les annonces cantonales directement au bureau du journal.

Combustibles.

Houilles de flamme.
Anthracites divers.
Cokes pour chauffage central.
Coke de gaz.
Briquettes de lignite.
Briquette industrie.
Boulets d'anthracite.
Charbons de bois.

CHEZ

JOS. REMY

voiturier

à BULLE [918]

Prix très modérés.

On demande à acheter

environ 120 mètres vieux tuyaux en fer, de 5 ou 6 cm. de diamètre.

Adresser les offres avec prix pour tout ou partie à **Emile Morel, à Rossinières** (Pays-d'Enhaut).

Mises de lait.

Les mises de lait de la **Société de fromagerie de Charmey** auront lieu le **samedi 23 courant**, à 8 h. du soir, à l'**auberge de l'Etoile**. [918]

ON DEMANDE

une jeune fille propre et active sachant faire la cuisine. [902]

S'adresser par écrit au bureau du journal.

A louer :

pour la foire, un bon repas.

S'adresser à M. Lucien PASQUIER, à Bulle. (H542B)[903]

Vente de lait.

La **Société de laiterie de Riaz** le village met en soumission la vente de son lait pour 1906.

Apport du lait 40 à 45 mille litres annuellement.

Installation récente et situation très favorable à demi-heure de Bulle.

Les soumissions seront reçues jusqu'au **29 septembre**, à 6 heures du soir.

Prendre connaissance des conditions chez le président : M. Pierre PUGIN.

Riaz, le 17 septembre 1905.

915]

Le Secrétaire :
MAGNIN Michel.

A vendre :

foin et regain première qualité, à consommer sur place, soit environ 35 à 40,000 pieds.

Place pour loger 22 pièces de bétail, dans deux écuries construites à neuf, éclairage électrique, abreuvoir couvert.

An centre du village, à proximité de la laiterie. Prix du lait dès le 1^{er} janvier 1906, le litre : 13,1 cent.

S'adresser à Joseph CARREL propriétaire, **Siviriez** (Glâne). [914]

Travaux

au concours.

La **Commune de La Tour-de-Trême** met en soumission le creusement d'environ 1100 mètres de canaux d'assainissement, dans la forêt de Sauthaux.

Les intéressés peuvent prendre connaissance des conditions chez M. le Syndic, lequel recevra les soumissions jusqu'au **vendredi 22 septembre prochain**, à 7 heures du soir.

La Tour, le 16 septembre 1905.

917](H552B) Le Secrétariat communal.

Cabinet dentaire

H. DOUSSE

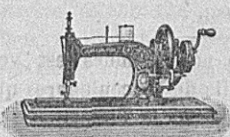
Bulle, Romont, Châtel

De retour.

MACHINES A COUDRE



J'ai l'avantage d'informer mon honorable clientèle qu'en suite de l'agrandissement de mon installation j'aurai toujours en magasin un **grand choix de Machines à coudre** de tous les meilleurs systèmes connus à des prix très avantageux. — Garantie : 5 ans.



ECHANGE, LOCATION, VENTE

avec facilité de paiement à termes.

10 % escompte au Comptant.

Toujours très bien assorti en **pièces détachées et accessoires divers** pour n'importe quel genre de machine. **Huile spéciale; Aiguilles** dans tous les numéros désirables. **Navettes, Cannelles, Gommages pour bobineurs**, etc.

Atelier spécialement outillé pour Réparations.

Travail soigné et garanti.

Seul Agent de la contrée des marques distinguées : **VE-RITAS, ADLER, HAIT & NEU, HELVETIA, WHEELER & WILSON**, etc., etc.

JOS. GREMAUD

mécanicien, **BULLE.**

Successeur de M. P. BRUNISHOLZ.

Demandez mon catalogue illustré avec prix et comparez.

En vente partout

MOKA DES FAMILLES

pure racine de chicorée.

[H9446X]845

Pour cause de cessation de commerce

Liquidation totale à bas prix

du magasin **A. WEITZEL-HUSISTEIN**, Grand'Rue, **BULLE.**

Draperie, toilerie, soierie, plumes, bonneterie, chapellerie, mercerie, etc.

(H519B)869

LA

NOISETTINE SUCHARD

CHOCOLAT EXQUIS

En le goûtant,

vous serez ravis.

889](H5074N)

On demande

pour de suite une bonne **filie** connaissant tous les travaux du ménage et pour soigner deux enfants.

S'adresser au bureau du journal. [901]

Mises publiques.

Jeudi 21 septembre courant, de 2 à 4 heures après midi, à la grande salle de l'**Hôtel des Alpes, à Bulle**, mises publiques pour la location du domaine de **Praz-Rion, près Broc**, de la contenance de 22 poses. Entrée au **22 février 1906**.

Bulle, le 12 septembre.
905](H645B) A. ANDREY, notaire.

En 2-8 jours,

les **goîtres** et toute grosseur au cou disparaissent : 1 flac. à 2 fr. de mon eau antigoîtreuse suffit.

Mon **huile** pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. 2 fr.

S. FISCHER, méd. à Grub

57 (Appenzell Rh.-E.) (H1000G)

VERITABLE

Alcool de menthe et camomilles

inventé et préparé par

Fréd. Golliez, pharmacien à Morat

dissipe les indigestions, étourdissements, maux de cœur, de ventre, etc.

Indispensable aux voyageurs et touristes.

De première qualité dans les familles

Méfiez-vous des contrefaçons.

[700]

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 et 2 fr.

On demande

pour de suite un **bon vacher**.

S'adresser à M. MORAND, au Tirage.

A la même adresse, **magnifique re-**

pas à louer, à proximité du champ de foire.

[905]

On cherche

pour le **1^{er} novembre** une **filie** sérieuse comme **femme de chambre**, dans une maison particulière.

S'adresser au bureau du journal. [910]

BÉNICHONS

A cette occasion j'offre des **VINS ROUGES & BLANCS**, garantis naturels, à 32, 35, 40 et 45 cent. le litre, **Vieux** à 50, 60, 70 et 80 cent. le litre.

Fûts et bonbonnes de toutes les grandeurs à la disposition des clients.

Malaga, Madère, Xérès, Vermouth, Cognac, Rhum, Kirsch, etc., etc., à des prix réduits.

Se recommande

Francisco RIBES

A BULLE

Propriétaire de vignes à San Jaume

(Barcelone, Espagne).

[911]

A vendre :

un **beau potager** à trois trons, presque neuf.

S'adresser au bureau du journal. [913]

On demande

de suite ou plus tard un **forgeron** et un **serurier**.

S'adresser au bureau du journal. [913]

Soumission.

La Société de laiterie d'Estavayens offre son lait en soumission à partir de la St-Denis 1905 jusqu'à l'alpage 1906.

Les soumissions seront reçues d'ici au **18 courant**. (H537B)894

Au nom de la Société de laiterie :

Le Président :

Joseph JAQUET.

A vendre

à **Estavayer**, un

grand bâtiment

situé près de la gare, comprenant logement, grandes caves, entrepôts et écurie, entouré d'un verger et fermé par un joli claydas.

Ce bâtiment, par sa situation près de la gare, peut servir à n'importe quelle industrie ou commerce. Il conviendrait spécialement pour un commerce de vins ou de fromages.

S'adresser à **J. Lenweiter, à Estavayer**. (H475E)906

A vendre :

une **propriété**, sise au bord de la Tène (Bulle), comprenant 25 logements, tous occupés, boulangerie, épicerie, écuries, grange, remise, atelier de menuiserie et 2 1/2 poses de terrain attenant.

Convienrait à un entrepreneur ou pour l'installation d'une fabrique.

S'adresser au propriétaire M. TORCHELACIEN. [891]

MES CAFÉS

sont toujours **fraîchement grillés** chaque semaine. [160]

La livre depuis 0,80 cent.

MAGASIN

Vve Louis Treyvaud

Grand'Rue 38, **BULLE.**

GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE